L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 32, 23 août 2013



Un bateau rose et blanc pour un capitaine tout au féminin. (Photo : Denis Lord) Lisez le texte en page 5.

Tournée nordique du Premier ministre

Un programme de formation minière à Hay River

Le Premier ministre annonce un nouveau programme de formation professionnelle pour le secteur minier des Territoires du Nord-Ouest et la région Kitikmeot, au Nunavut.

Édith Vachon-Raymond

Dans le cadre de sa tournée annuelle des territoires nordiques du Canada, le Premier ministre Stephen Harper a profité de son arrêt à Hay River pour annoncer le soutien financier du gouvernement fédéral à la formation professionnelle dans le secteur minier. Dès septembre, le campus du collège Aurora de Hay River offrira une programmation de 25 mois s'adressant à près de 400 étudiants autochtones, en provenance majoritairement des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut. Le but de cette annonce est d'encourager l'employabilité auprès de la « jeune et croissante population autochtone. » Selon le Premier ministre, cette annonce a le « potentiel de changer plusieurs vies de façon permanente. » Au total, près de 5,8 millions de dollars seront investis, dans les deux prochaines années, via le Fonds pour les compétences et les partenariats (FCP) d'Emploi et Développement social Canada, pour cette formation qui sera donnée dans onze communautés et trois sites miniers aux TNO et dans la région Kitikmeot, au Nunavut.

« Nous voulons offrir une formation minière près de leurs communautés », a soulevé Stephen Harper, au sujet des futurs étudiants autochtones qu'il souhaite toucher par cette annonce. En partenariat avec la Mine Training Society, responsable de la formation, le gouvernement fédéral souhaite encourager l'employabilité des Autochtones en facilitant leur accès à l'éducation. Il est à rappeler qu'un peu plus tôt, cette semaine, le Premier ministre a aussi annoncé la création d'un centre de formation en exploration et en exploitation minières au Yukon. Selon le dirigeant, « le secteur minier est déjà l'employeur privé le plus important de la population autochtone au Canada. »



Jhet Maher, Camilla Gostick, Sophia Brito et Hélène McKay-Ivanko, quatre élèves de l'école Boréale, tenaient le drapeau des TNO pour l'arrivée du Premier ministre du Canada. (Photo : Edith V-R)

Formation
Suite en page 2

Formation

Suite de la une

Maintenant, oui. Ensuite, quoi?

Si cette annonce est accueillie positivement par les nombreux partenaires qu'elle implique, elle soulève toutefois de nombreuses questions. Interrogé sur ce qu'il adviendra de ces employés, une fois que les ressources seront épuisées, le Premier ministre a répondu que son gouvernement a sécurisé plus de territoires et d'aires protégées que n'importe quel autre gouvernement, depuis son élection. Il a assuré que des évaluations sur le développement durable étaient réalisées.

Une affirmation que Jackie Milne, présidente de la Territorial Farmers Association, n'est pas prête à croire. Son programme de formation en agriculture nordique vient tout juste d'essuyer un refus de financement de la part du gouvernement fédéral. « Je ne crois pas que l'extraction ait jamais aidé les gens », soulève la dame qui ne pense pas que cette stratégie du gouvernement Harper puisse réellement bénéficier aux habitants des territoires nordiques à long terme. « Cela créera plus de déséquilibre entre les gens plus riches et les gens plus pauvres », affirme-t-elle.

Mme Milne ajoute que si le développement durable était dans ses priorités, le gouvernement aurait reconnu l'importance de financer plus de solutions allant dans cette veine, aux Territoires du Nord-Ouest.

Le Premier ministre en a profité pour souligner les avancements du gouvernement territorial dans le processus de dévolution aux Territoires du Nord-Ouest.

Il rappelle que ce transfert de gouvernance fait partie des quatre piliers de la stratégie du gouvernement fédéral en ce qui a trait au Nord canadien.

Dans son discours, le Premier ministre a tenu à réitérer les trois autres piliers de sa stratégie nordique : la souveraineté du Canada, le développement social et économique ainsi que la protection du patrimoine environnemental.

En plus du Premier ministre, Leona Aglukkaq, ministre de l'Environnement, ministre de l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) et ministre du Conseil de l'Arctique, Joe Oliver, ministre des Ressources naturelles, Bernard Valcourt, ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord, Bob McLeod, premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Dennis Patterson, sénateur, et Ryan Leef, député du Yukon, étaient présents.

Tournée nordique

Idle No More accueille Stephen Harper

Arrivant de Whitehorse, au Yukon, le Premier ministre du Canada a atterri à Hay River. Des partisans d'Idle No More ont saisi l'occasion de revendiquer pacifiquement.

Édith Vachon-Raymond

Idle No More a réuni un peu plus d'une vingtaine de personnes, le lundi 19 août au soir, afin de démontrer au Premier ministre fédéral et à la population que les enjeux autochtones existent toujours et qu'ils doivent être abordés. Si la demande que le Premier ministre fédéral s'arrête pour parler avec le groupe n'a pas été réalisée, les manifestants sont tout de même repartis satisfaits. « Peut-être que le premier ministre ne nous a pas regardés, mais nous savons qu'au moins un membre de son équipe nous a remarqués », soulève Beatrice Lepine, une aînée autochtone de Hay River chargée de l'organisation de cette manifestation pacifique. Pour la dame, il s'agissait surtout de démontrer que le mouvement Idle No More est encore actif et qu'il continuera de l'être jusqu'à ce que des changements soient apportés au Canada. L'environnement, le respect des traités et les droits des Premières Nations sont au cœur des revendications.



La vingtaine de citoyens qui se sont déplacés afin de faire valoir leurs revendications sur le passage du premier ministre Stephen Harper ont réussi à susciter la sympathie par leur présence pacifique. (Photo : Édith V-R)

Le rallye se situait à une centaine de mètres de l'aéroport de Hay River, en face du cimetière de la collectivité. « Je me suis rendu compte que le cimetière était tout à fait à propos puisque mes ancêtres y sont enterrés. Plusieurs d'entre eux étaient impliqués dans la préservation des droits des Premières Nations et de l'environnement. Nous représentons la prochaine génération qui continue de lutter pour la préservation de ces droits », explique-t-elle.

L'aînée autochtone avait fait la demande d'un arrêt du premier ministre afin qu'il puisse recevoir une plume d'aigle et quelques mots de la part de Joanne Barnaby, consultante en affaires autochtones à Hay River. « Quand tu présentes une plume d'aigle à un individu, tu lui donnes l'occasion d'être honnête dans leur vie, d'être franc et de faire les bons choix », illustre Joanne Barnaby qui demeure sur la réserve K'atl'odeeche. La dame œuvre depuis près de trente ans à titre de consultante auprès du gouvernement territorial dans le développement de politiques publiques qui ont trait à la gestion des ressources nordiques et nationales. « M. Harper a un très très mauvais parcours en ce qui a trait à l'environnement. Il a démantelé toutes les protections que le Canada avait construites dans les dernières décennies », rapporte-t-elle.

Pour Mme Lepine, peu importe l'opinion politique des manifestants, il importait que ceux-ci demeurent respectueux et pacifiques : « Il demeure notre Premier ministre et nous devons le reconnaître comme tel. » Son souhait a été réalisé puisque la manifestation s'est conclue avec une grande danse en cercle, où tous se tenaient par la main afin de démontrer leur unité face à leurs revendications. Aucun commentaire n'a été émis de la part du premier ministre à ce sujet.



En collaboration avec Radio Taïga

Gare aux bisons

Jusqu'à la mi-décembre se poursuit la saison où les collisions sont le plus à risque entre automobilistes et bisons sur les Autoroutes 3, 5 et 7 des TNO. Les accidents arrivent en raison de trois facteurs principaux : la conduite à vitesse trop élevée, particulièrement après la tombée du jour ; l'augmentation du nombre d'heures de noirceur et, enfin, le fait que les conducteurs ignorent que des bisons peuvent être croisés à seulement 20 kilomètres de Yellowknife. Toutefois, grâce aux campagnes de prévention, la quantité d'accidents a diminué au fil des ans.

Hommage aux bénévoles

Lors de son gala du 16 novembre, l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) rendra hommage à 12 bénévoles qui se sont investis depuis les 30 dernières années, pour que perdure ici la francophonie. Les citoyens et citoyennes ont l'opportunité de proposer les candidatures qu'ils trouvent les plus pertinentes. 400$ de chèques cadeaux pour le Wildcat Café seront tirés parmi les personnes ayant soumis une nomination. N'hésitez pas à communiquer avec l'AFCY au 873-3292 ou au dgafcy@franco-nord.com.

Espionnage

Selon le *National Post*, le mouvement Idle No More été étroitement surveillé par des agences de renseignement fédérales en 2012 et en 2013. Des rapports produits par le Ministère des Affaires Indiennes contiennent de longues listes de lieux et de dates de manifestations prévues par les membres du mouvement. Ces manifestations pouvaient avoir des incidences économiques. Gen Guibert, porte-parole du ministère, a dit que les rapports avaient différentes sources, dont les médias sociaux, et qu'ils étaient partagés avec une variété de partenaires provinciaux, fédéraux, avec des organismes de sécurité et même avec l'Assemblée des Premières Nations.

Réinsertion

Le manque de maison de transition nuit aux tentatives des détenus de réintégrer la société après avoir fait leur temps en prison. C'est ce qu'a déclaré Joe Pintarics, directeur exécutif de la Healing Drum Society of Yellowknife. Depuis que la maison de transition de l'Armée du Salut à Yellowknife a fermé ses portes, il y a trois ans, les personnes voulant progressivement sortir du système pénitentiaire ont de la difficulté à trouver des ressources. Ils doivent aller dans le Sud ou rester en prison jusqu'à ce qu'ils aient obtenu une libération conditionnelle totale. « Dans les maisons de transition, de dire Joe Pintarics, les ex détenus peuvent chercher du travail durant le jour, aller à l'école ou s'inscrire à différents programmes. » Une rencontre entre la Healing Drum Society et les Services Correctionnels du Canada est prévue en septembre afin trouver une façon de remédier au problème.

Avec la rentrée, les initiations...

Un sujet inévitable avec la rentrée scolaire et universitaire : les initiations. On les craint, on les dénonce, mais elles reviennent immanquablement. Qu'en est-il du terme même? Cet emploi d'initiation constitue une extension du sens de « cérémonie qui permet à un individu d'accéder à un nouveau statut, d'être admis au sein d'un groupe ».

Cet usage du mot dans un contexte scolaire est plutôt récent et n'est pas courant en France où le terme usité est bizutage, dérivé de bizut comme d'ailleurs le verbe bizuter et, plus rare, le substantif bizuteur. Mais le mot initiation n'est pas pour autant à bannir, les dictionnaires de France y ont d'ailleurs recours pour définir ces derniers termes.

Ainsi, le *Petit Robert* définit bizutage comme étant une « cérémonie estudiantine d'initiation des bizuts… » et le *Petit Larousse* définit bizuter : « faire subir à un bizut des épreuves d'initiation... ».

On aura deviné que le terme bizut, dont l'origine est incertaine, désigne un nouveau venu dans une école, une faculté; le féminin bizute est rare même si les filles n'y échappent pas. Quant à bizutage, bien qu'il soit attesté à l'occasion dans la presse, il n'a pas réussi à percer et il est facile de comprendre pourquoi, le reste de la famille n'ayant pas suivi! En outre, le mot initiation est tout à fait convenable et son emploi, dans ce contexte, s'inscrit dans le prolongement du sens premier du terme.

Pour une meilleure intégration

Par ailleurs, les activités qui font partie de ce passage obligé changent peu à peu. Les beuveries et les brimades tant décriées cèdent peu à peu la place à des activités axées d'abord sur l'intégration des nouveaux étudiants et le développement d'un sentiment d'appartenance plutôt que sur leur capacité à ingurgiter de l'alcool et à essuyer des humiliations.

Certains établissements scolaires préféreront d'ailleurs parler d'activités d'accueil ou d'intégration des nouveaux étudiants.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).



Une série d'articles consacrés à l'urbanisme et à l'architecture aux Territoires du Nord-Ouest

Synthèse et symbiose

Dans le quartier Niven Lake de Yellowknife, le *tipigloo* est un des premiers bâtiments des TNO à associer cultures autochtones et architecture contemporaine.



Denis Lord

Avec sa forme circulaire, son toit surplombé d'un puits de lumière conique et bleuté, le tipligloo – appelons-le ainsi – du quartier Niven Lake ne manque pas d'attirer l'attention. Celle des badauds bien sûr, mais également celle des spécialistes. La conception de cette résidence a valu à l'architecte Kayhan Nadji un Merit Award en 2001, décerné par le *National Post Design Exchange*. Sur 280 propositions, seulement 20 furent récompensées. Sa photo a été publiée dans plusieurs magazines à travers le monde.

C'est en 1998 que la résidence a été construite, alors que l'architecte habitait déjà aux territoires depuis près d'une décennie. « Depuis plusieurs années, explique Kayhan Nadji, je cherchais à comprendre les cultures autochtones et à en intégrer des éléments à l'architecture contemporaine. Le résultat de cette démarche a été l'utilisation du cercle, qu'on retrouve autant dans le tipi des Dénés que l'igloo des Inuits, et qui symbolise l'unité (accent sur le centre). Quant à la forme conique, pour les Autochtones, elle comporte une dimension spirituelle, créant une relation entre les hommes et le ciel. »

Structure et harmonie

Le tipigloo, résidence de la famille Nadji, surplombe le Old Town et la baie de la rivière Yellowknife, sur lesquels il offre une vue extraordinaire, mise à profit par deux étages de vérandas et une fenestration généreuse. Pour le revêtement extérieur, l'architecte a choisi un stucco gris avec des reflets violets, qui s'harmonise avec les collines rocheuses environnantes et leurs mousses séchées. Par-delà l'esthétique, la forme circulaire du bâtiment joue un rôle important au niveau physique. L'absence d'angles apporte une diminution du périmètre, donc une économie de matériaux, et offre moins de surface en pâture au vent. En termes d'aérodynamisme, le vent répartit la neige autour de la maison plus également, ce qui apporte une isolation supplémentaire. La maison de 450 mètres carrés comporte quatre étages ouverts, reliés par un escalier central en spirale. Chacune des quatre chambres à coucher dispose de sa propre véranda.

Le poêle à bois, disposé au milieu du rez-de-chaussée, rappelle le feu central des habitations autochtones autour duquel on s'assoie, autre occasion de cercle, d'unité. Son tuyau monte à travers les étages pour ressortir à travers le puits de lumière bleuté. Le soleil y est généreusement accueilli l'été tout comme, l'hiver, les aurores boréales.

« Les entrepreneurs n'avaient jamais construit de maison de ce type, se rappelle Kayhan Nadji, alors ils ne voulaient pas me faire d'estimation, ils n'avaient aucune idée de combien ça allait leur coûter! Mais nous avons trouvé une façon rapide de construire. La structure circulaire, par exemple, a été faite en trois parties chez le charpentier qui ont été assemblées au chantier directement sur le sous-sol. »

Patrimoine et continuité

Les différentes qualités de la maison ronde de Kayhan Nadji ont, comme nous l'avons évoqué, été soulignées dans le milieu spécialisé de l'architecture. On serait tenté d'ajouter qu'elle est devenue un bâtiment emblématique de la ville de Yellowknife. Lors de leur passage ici, affirme Kayhan Nadji, nombre de touristes russes, japonais et américains viennent la regarder et la photographier. Une photo de la demeure – montrée comme un exemple de concept nordique – se trouve dans un manuel scolaire de 7e année en Alberta.

Et, peut-être plus important, poursuit l'architecte, le projet a beaucoup touché les Autochtones parce qu'il intégrait des éléments prédominants de leur culture, constituant une reconnaissance de leur savoir-faire. Depuis, Kayhan Nadji a réalisé plusieurs autres projets dans cet esprit de synthèse. À Cape Dorset, il a conçu un hôtel s'inspirant des maisons de pierres des Inuits. Il a également dessiné un bâtiment gouvernemental reproduisant les formes du tipi et du tambour. Le modèle a été utilisé à Whati et le sera bientôt dans trois autres collectivités dénées. « En étudiant l'architecture autochtone, a écrit Kayhan Nadji, on comprend que les structures complexes ne sont pas toujours supérieures. L'architecture autochtone possède un haut degré de sophistication, de performance, de pertinence pour les besoins et le respect de l'environnement. Les maisons des Autochtones ne sont pas seulement en symbiose avec la nature, elles la célèbrent comme la source de la vie. »

Éditorial

Plutôt, plume de corbeau



Maxence Jaillet

C'est une plume de corbeau qu'il aurait fallu présenter au premier ministre. Je comprends tout à fait l'intention de madame Barnaby de la réserve K'atl'odeeche de lui offrir, avec une plume d'aigle, « l'occasion d'être honnête dans sa vie, d'être franc et de faire les bons choix ». Mais sait-on pour qui il ferait de bons choix? À vrai dire, je pense qu'il fait déjà les bons choix pour certains!

Avec l'annonce d'un nouveau programme destiné à pousser des étudiants autochtones vers l'industrie de choix des gouvernements fédéral et territorial, c'est certainement un bon choix. Un bon choix pour ces compagnies qui peinent à remplir leur quota d'employés ténois. Aux gouvernements autochtones qui veulent assurer la pérennité de leurs décisions de participer activement à l'économie. Mais peut-être pas pour le jeune de Colville Lake qui voudrait étudier certes, mais pas pour devenir conducteur d'engins miniers ou chef dans les cuisines d'une mine isolée. Mais bon, les portes s'ouvrent vers l'industrie extractive, pourquoi donc poursuivre ses envies de construction infographique?

À Hay River, Harper a cité Pierre Berton, un écrivain né au Yukon en disant qu'après 5 ans dans le Nord tout le monde est expert et qu'après 10 ans, on est néophyte. Ça s'applique sûrement à ceux qui migrent au-dessus du 60e parallèle. Pendant son huitième voyage annuel, le premier ministre a déclaré que le Nord était une source de promesses infinies. Peut-être qu'avec une plume de corbeau, il aurait fait de bons choix pour le peuple du Nord, ce peuple qui revendique, ce peuple qui grandit ici, plutôt que celui qui vient et profite. Le corbeau reste, lui, pas comme l'aigle qui ne vient que l'été.



Ruari Carthew (21,1 km en 1:22:04) aide Steve Griffith-Cochrane à enlever son dossard après sa course. Griffith-Cochrane est le vainqueur du marathon du Club Yellowknife multisports en 2:42:07. (Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Denis Lord, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Nom : ____________

Adresse : ____________

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon : C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



La Capitaine

L'art d'apprivoiser la peur et les vagues

Denis Lord

Lors de leur aventure en canot à la fin du mois d'aôut, les femmes du Nord auront le privilège d'apprendre les rudiments de la pêche et du filetage avec Stéphanie Vaillancourt, une des rares femmes des Territoires du Nord-Ouest à diriger un bateau de pêche. Portrait.

Stéphanie est originaire de Trois-Pistoles, du bord du fleuve donc, d'un environnement où la pêche est omniprésente, mais rien pour autant ne la prédestinait à devenir elle-même capitaine de bateau. Dans sa famille, il n'y a pas vraiment de pêcheurs ou de marins. C'est par amis interposés que Stéphanie, qui est connue pour son travail avec les chiens de traîneau, a rencontré Shawn Buckley, un capitaine de bateau de pêche expérimenté de Hay River.

« J'ai commencé par peindre son bateau, rappelle Stéphanie. Je l'aimais bien, alors ensuite je lui ai demandé pour être son *helper*. Puis, il m'a tout appris sur la pêche et la conduite du bateau. Il m'a poussée au-delà de mes limites, il m'a fait faire des affaires qui m'ont donné la chienne! »

Aujourd'hui, Stéphanie est passablement plus à l'aise dans toutes les manœuvres, quelque chose comme une pro. Shawn Buckley a ramené son bateau de Hay River à Yellowknife et est reparti en laissant la barre à son apprentie, désormais autonome. Presque tous les matins vers 4 h, avant que le vent ne se lève, Stéphanie va relever ses filets de corégone sur le Grand lac des Esclaves. Souvent seule, parfois avec son copain; c'est plus facile à deux. L'un ou l'autre sur le lac et sous le ciel, des moments parfois magiques.

Elle vend son poisson au marché fermier le mardi, dans le stationnement du Wall Mart les jeudi et vendredi.

Stéphanie ne sait pas encore si elle apprendra aux voyageuses d'Entr'Elles à pêcher au filet ou à ligne. « Pour le reste, explique-t-elle, le filetage, c'est pas trop compliqué. Il faut savoir où couper, c'est différent d'un poisson à l'autre, et contrôler son mouvement. Y a des gens qui pognent ça assez vite. »

PROGRAMME DE BOURSE
POUR LES ATHLÈTES DE HAUT NIVEAU



Êtes-vous un athlète de haut niveau qui a besoin d'aide financière? Le Programme de bourses pour les athlètes de haut niveau des Territoires du Nord-Ouest peut vous fournir l'aide qui vous permettra d'exceller dans les hautes sphères de votre sport.

Les athlètes admissibles peuvent faire parvenir leur demande au ministère des Affaires municipales et communautaires (MAMC) et à la fédération Sport North dès maintenant et jusqu'au **14 septembre 2013.** Les dossiers complets doivent être acheminés au plus tard le **19 octobre 2013.**

Pour être admissible à une bourse, vous devez satisfaire les critères suivants :
• être membre en règle d'une association sportive nationale ou territoriale;
• être citoyen canadien ou résident permanent;
• être résident des Territoires du Nord-Ouest;
• ne pas être employé à temps plein (c'est-à-dire plus de 20 heures par semaine);
• ne pas recevoir de rémunération d'une ligue ou d'une équipe de sport professionnel.

Pour de plus amples renseignements, y compris pour connaître les détails du programme et pour obtenir les formulaires de demande, consultez le www.maca.gov.nt.ca ou le www.sportnorth.com, ou communiquez avec :

Damon Crossman
Gestionnaire des programmes de sports et de loisirs
Ministère des Affaires municipales et communautaires
Tél. : 867-873-7757
Courriel : damon_crossman@gov.nt.ca

Bill Othmer
Gestionnaire des sports
Sport North
Tél. : 867-669-8336
Courriel : bothmer@sportnorth.com





Plein air

Aventurières autonomes

L'Association franco-culturelle de Yellowknife organise une sortie plein air pour les femmes du nord.

Denis Lord

Malgré l'évolution de la société, certaines activités sont encore presque irrémédiablement dévolues aux hommes : partir le feu, diriger les canots, etc. C'est pour aller plus loin dans les changements et pour avoir du plaisir aussi que l'Association franco-culturelle de Yellowknife organise pour une première année Entr'Elles, une sortie plein air pour femmes du Nord. 20 femmes et 10 canots quitteront Yellowknife le 31 août pour revenir le lendemain. La destination sera décidée collectivement lors de la réunion préparatoire du 27 août, en fonction de l'expérience et des désirs des participantes. Par contre, ce qu'on sait déjà, c'est que la sortie sera enrichie de plusieurs ateliers. Stéphanie Vaillancourt initiera les femmes à la pêche et au filetage de poissons, Diane Boudreau parlera des champignons et des plantes comestibles et Catherine Mallet, de North Soul Adventures, permettra aux femmes de se perfectionner à l'art du canotage.

« Notre proposition est reçue avec beaucoup d'enthousiasme, révèle Pascaline Gréau, de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Il ne reste que 3 places disponibles. Beaucoup de femmes qu'on ne connaît pas se sont inscrites, dont de nouvelles fraichement arrivées à Yellowknife. » Il faut dire que les activités plein air proposées par l'AFCY sont en général très populaires, et qu'Entr'Elles, grâce à des subsides du Conseil sur la condition de la femme des TNO, est très accessible, à 30 $ pour ses membres (60 $ pour les autres).



Le camp Franco-Fun a organisé un tintamarre pour célébrer le 15 août dans les rues de Hay River. (Photo : Édith V-R)

Jeux d'été du Canada

L'esprit d'équipe à son meilleur

L'équipe TNO revient très fiers de ses performances aux Jeux d'été du Canada.

Édith Vachon-Raymond

Une chose est unanime pour les deux jeunes athlètes francophones de Hay River, Nadia Wood et Mark Montinola, et c'est que les Jeux d'été du Canada de Sherbrooke, qui se sont déroulés du 11 au 17 août dernier, ont été une expérience des plus enrichissante. Pour les deux athlètes, c'est surtout l'unité de leur petite équipe qui les a marqués. « Tout le monde assistait aux compétitions des autres! », s'exclame Mark qui a battu son record personnel à Sherbrooke (44,06 mètres au javelot).

Soumis à un horaire d'entraînement et à un régime alimentaire, les deux athlètes ont confié avoir énormément appris de leur expérience. Nadia Wood, 15 ans, participait aux courses à relais. Son équipe – la plus jeune dans leur catégorie – s'est classée en 8e place, malgré une disqualification lors de la finale A. « Mon entraîneur a dit que ça arrive, ça ne le dérangeait pas. Nous étions déjà dans la finale, nous avons réussi à tout de même accumuler des points, explique Nadia. Je ne pense pas que les autres équipes savaient que nous étions si jeunes! » Elle ajoute que le fait qu'elle parle français a été plutôt pratique pour son équipe, à quelques reprises. La jeune athlète s'est fait de nombreux amis partout au Canada, lors des JÉC.

Les deux athlètes, de retour aux Territoires du Nord-Ouest, souhaitent poursuivre leur entraînement. Mark Montinola quittera Hay River cette fin de semaine pour déménager à Edmonton. Il tentera d'être recruté dans une équipe de hockey pour la période hivernale. « Je ne peux pas pratiquer le javelot en hiver! »

De nombreux athlètes de l'équipe des Territoires du Nord-Ouest sont parvenus à battre des records ténois de longue date, à Sherbrooke. Parmi ces derniers, l'équipe de course à relais masculine a fracassé le record ténois de 1991 avec un temps de 45,41. « J'ai vraiment tout aimé. J'aime la compétition, battre mes records et être là avec mon équipe! », ajoute Mark qui a senti faire partie d'une équipe unie, malgré le fait qu'il pratique un sport individuel. « Tout le monde était toujours là, même s'il faisait froid ou pas vraiment beau! », termine-t-il.





DEMANDE DE PROPOSITIONS

Fourniture de trois nouvelles balayeuses de pistes d'aéroports
PO902113

– Diverses collectivités, TNO –

Le ministère des Transports souhaite faire l'acquisition de trois nouvelles balayeuses de pistes pour les aéroports de Fort Simpson, d'Inuvik et de Yellowknife.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, 12 SEPTEMBRE 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'endroit précité à compter du 21 août 2013.

Renseignements généraux :
Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques :
Ron Hamilton
Tél. : 867-874-5020

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca

Inspecteur des chaudières et des systèmes au gaz
Ministère des Travaux publics et des Services — **Inuvik, TNO**
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure (soit environ 83 714 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 14 139 $.
No du concours : 10740 **Date limite :** Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines d'Inuvik, 66, Franklin Manor, C. P. 1869, Inuvik NT X0E 0T0. Fax : 867-678-6620; courriel : jobsinuvik@gov.nt.ca

Agents chargés de l'administration des avantages sociaux, des déplacements médicaux et des déménagements (deux postes)
Ministère des Ressources humaines Services de gestion et de recrutement — **Yellowknife, TNO**
Un poste à durée indéterminée et un poste à durée déterminée d'un an
Le traitement initial est de 38,59 $ l'heure (soit environ 75 251 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10791 **Date limite :** 28 août 2013

Analyste des services à la clientèle
Ministère des Travaux publics et des Services Centre de services technologiques — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 38,59 $ l'heure (soit environ 75 251 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10784 **Date limite :** 23 août 2013

Adjoint ministériel
Administration de santé territoriale Stanton Services de soins aux patients — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée indéterminée
Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.
Le traitement initial est de 29,44 $ l'heure (soit environ 57 408 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10790 **Date limite :** 23 août 2013

Gestionnaire Analyse des opérations et des projets
Ministère de l'Éducation, de la — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée indéterminée
Le traitement varie entre 50,67 $ et 60,49 $ l'heure (soit environ entre 98 807 $ et 117 956 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10782 **Date limite :** 30 août 2013

Coordonnateur du programme de recyclage
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles Environnement — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée déterminée du 30 septembre 2013 au 31 mars 2015 (à temps partiel)
Le traitement initial est de 42,28 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 1,77 $ l'heure.
No du concours : 10796 **Date limite :** 30 août 2013

Commis à l'admission
Administration de santé territoriale Stanton Services d'information et d'admission — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée déterminée d'un an
Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.
Le traitement initial est de 27,33 $ l'heure (soit environ 53 294 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10789 **Date limite :** 23 août 2013

Cuisinier de relève
Ministère de la Justice Services correctionnels — **Yellowknife, TNO**
Poste à durée indéterminée
Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.
Le traitement initial est de 32,73 $ l'heure (soit environ 63 824 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 10794 **Date limite :** 2 septembre 2013

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.





Médias hors Québec

L'international n'est pas une priorité

Emily Noëlla Dufour

OTTAWA – Une étude sur la couverture médiatique dans les journaux francophones au pays, en lien avec la décision du Canada de ne pas participer à la guerre en Irak en 2003, a révélé que les médias francophones à l'extérieur du Québec ont tendance à militer pour les enjeux communautaires ou internationaux touchant le fait français plutôt que les enjeux politiques de défense nationale.

Les chercheurs Jean-Christophe Boucher et Justin Massie ont voulu par cette recherche creuser sous les couches de la presse communautaire francophone dans le but de comparer sa relation avec la politique étrangère et l'importance qu'elle lui accorde comparativement à la presse québécoise.

L'étude qui en est encore à l'étape d'ébauche s'appuie sur des données recueillies à partir d'articles conservés dans les archives Web. Les journaux ont été choisis à partir de leur tirage à l'échelle provinciale. Parmi ceux étudiés qui représentent la presse francophone à l'extérieur du Québec, on compte *L'Acadie nouvelle*, *L'Express* d'Ottawa, *Le Régional*, *Le Droit* et *La Liberté*, tandis que pour la presse québécoise, *La Presse* ainsi que *Le Devoir* ont servi de référence.

Grâce à leurs recherches, les universitaires ont retracé dans ces journaux, 423 articles contenant le mot « Iraq » entre les années 2002 et 2004. Ils ont constaté que dans la presse francophone hors Québec, seuls *L'Express* d'Ottawa, *L'Acadie nouvelle* et *Le Droit* se sont penchés sur le sujet. Jean-Christophe Boucher, professeur au département des sciences politiques de l'Université Dalhousie au moment de la recherche partage ce qu'il a observé. « Il y a trois journaux qui traitent des enjeux internationaux, mais seulement *Le Droit* et *L'Acadie nouvelle* y sont allés en profondeur. C'est là qu'on est resté assez surpris. Au début, on a eu peur de ne rien trouver et de devoir conclure que rien ne s'est fait à l'extérieur du Québec en français sur le sujet. *L'Acadie nouvelle* et *Le Droit* vont traiter de ces enjeux au même niveau que la presse québécoise, mais ce n'est pas comparable à ce qu'il y a en anglais. Les enjeux internationaux sont largement plus traités au Canada anglophone qu'au Canada français », dit-il.

À partir de leurs données, les deux chercheurs ont conclu que la presse francophone hors Québec avait davantage tendance à axer le contenu de ses articles sur les enjeux locaux ou les enjeux internationaux en lien avec la francophonie. « Les journaux dans lesquels on a vu une forte teneur en sujets internationaux venaient de communautés qui cherchent à étendre leur action au-delà du local. Donc, les Québécois ont cette volonté d'être perçus à l'international comme une communauté différente des autres Canadiens. On a vu cela aussi chez les Acadiens, mais moins dans les provinces de l'Ouest », explique M. Boucher. Lorsqu'il est temps de s'informer sur la politique internationale, M. Massie et M. Boucher ont également noté que « soit les francophones hors Québec lisent la presse québécoise et que leurs opinions sont des opinions typiquement québécoises, soit ils s'abreuvent à la littérature anglophone de leur province. La majorité des journaux francophones hors Québec ont tendance à se limiter à des enjeux locaux, constate ce dernier. Ce qui est intéressant, c'est que lorsque les enjeux sont traités, ils le sont avec une lumière locale, à la lumière de leurs influences. »

Un marqueur identitaire

Pour arriver à mieux cerner leur opinion, les chercheurs ont établi trois catégories auxquelles associer ces médias, soit l'antiaméricanisme, qui désigne la circonspection des politiques américaines, le pacifisme, qui s'oppose à l'utilisation de la force dans les conflits mondiaux, et l'internationalisme, qui s'engage dans les institutions mondiales et fait preuve de civisme international. « L'idée, c'était plutôt d'identifier la façon dont les gens conçoivent les enjeux de défense au Canada et celle-ci est associée à des marqueurs identitaires. C'est-à-dire que certains groupes au Canada perçoivent des enjeux très différemment en fonction des régions dans lesquelles ils sont », affirme M. Boucher. Cependant, aucune de ces opinions n'a été exprimée dans la presse hors Québec. Ce qui peut sembler à première vue être de l'indifférence de la part des journaux francophones minoritaires est en fait partie intégrante de l'identité de ceux-ci. « Au niveau identitaire, à tout moins par rapport aux enjeux internationaux, ces communautés-là sont différentes des Québécois et elles ont une opinion bien à elles. »


Administration des services de santé et des services sociaux de **Beaufort-Delta**

Infirmier en santé communautaire (partage de poste toutes les six et huit semaines)
Aklavik, TNO
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 21 173 $.
Nº du concours : 10746
Date limite : 6 septembre 2013

Infirmier en santé communautaire
Fort McPherson, TNO
Poste à durée déterminée d'octobre 2013 à mai 2014
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 17 034 $.
Nº du concours : 10743
Date limite : 6 septembre 2013

Infirmier en santé communautaire (partage de poste toutes les 12 semaines)
Tuktoyaktuk, TNO
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 23 086 $.
Nº du concours : 10744
Date limite : 30 août 2013

Infirmier en santé communautaire (partage de poste toutes les huit semaines)
Ulukhaktok, TNO
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 28 068 $.
Nº du concours : 10742
Date limite : 30 août 2013

Posez votre candidature en ligne au : gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, 66, chemin Franklin, C. P. 1869, Inuvik NT X0E 0T0; Fax : 867 678 6620; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca.*







Pharmacien
Division des opérations
Yellowknife, TNO
Poste à durée indéterminée
Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
Nº du concours : 10787
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.
Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca.*






SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Fourniture, livraison et construction
Démolition de bâtiments
PM015637

– Tuktoyaktuk, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à la Gestion des matériaux, Services d'infrastructures, Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Centre Scotia, 10e étage, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, 11 SEPTEMBRE 2013

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du 19 août 2013 ou sur le site Web de l'Association de la construction des TNO, au www.nwtca.ca, sous l'onglet *Electronic Plans Room*.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être soumises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Joe Solowy
Directeur des travaux
Tél. : 867-920-8908
Courriel : joe_solowy@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Bras levés à l'arivée



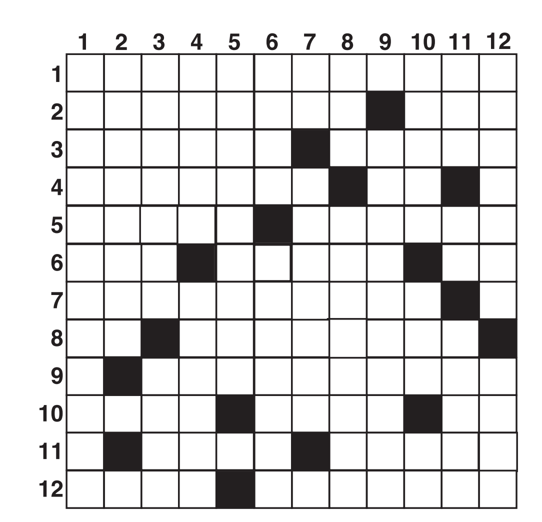


Le dimanche 18 août, lors du marathon du Club Yellowknife multisports, Delphine Favre vole littéralement vers sa nièce pour conclure son premier semi-marathon, tandis que la famille Pouliot-Croteau a parcouru ensemble le 10 Km en 1 heure 4 minutes. (Photo : Maxence Jaillet)

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 261



HORIZONTALEMENT

1- Partie d'un port située avant le bassin principal (pl.).
2- Manteau sans manches. – Nuança.
3- Faisais céder. – Sculpteur d'origine souabe.
4- Coupées sur les bords. – Indéfini.
5- Quotes-parts. – Lasse.
6- Grand succès. – Pesai l'emballage d'une marchandise. – Personnel.
7- Étêtages.
8- Négation. – Juges, contrôles.
9- Qui tiennent de la résine.
10- Affluent de l'Eure. – Administra. – Six.
11- Lit. – Opposé à d'autres pour l'obtention d'un avantage.
12- Organisme américain fondé en 1958. – Enlevant la tête de.

VERTICALEMENT

1- Crainte, vague indéfinie.
2- Grande vitesse.
3- Cépage blanc. – Peintre belge (1833-1898).
4- Le non-être. – Ver plat.
5- Corps possédant trois fois la fonction ester.
6- Baiser. – Dont le sens est incertain.
7- Année. – Claire, pure.
8- Possessif. – Dans les Hauts-de-Seine.
9- S'exprimait d'une voix retentissante.
10- Homme politique turc (1884-1973). – Possessif. – Interjection.
11- Dévêtus. – Personnel. – Lac de l'Arménie soviétique.
12- Passées au sas. – Limon.

RÉPONSE DU Nº 261



Horoscope

SEMAINE DU 25 AU 31 AOÛT 2013

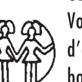
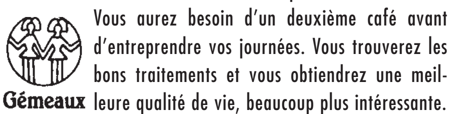
Signes chanceux de la semaine : Vierge, Balance et Scorpion



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Au travail, il ne serait pas étonnant que vous soyez courtisé par la compétition. Vous courrez sûrement dans tous les sens à la fois avec vos enfants, pour la rentrée scolaire.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vos amis auront toujours de belles activités à vous proposer. Vous développerez également des liens très spéciaux avec un de vos collègues.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous aurez besoin d'un deuxième café avant d'entreprendre vos journées. Vous trouverez les bons traitements et vous obtiendrez une meilleure qualité de vie, beaucoup plus intéressante.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Le stress est omniprésent et vous n'avez d'autre choix que d'affronter certaines peurs. Il y aura la plupart du temps des foules assez imposantes autour de vous qui vous écouteront attentivement.



LION (24 juillet - 23 août)
Le temps semble devenir de plus en plus rare. Que ce soit au travail ou ailleurs, tout est une urgence. Vos amis réussiront à vous faire décrocher un peu avec une activité physique.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il est possible que vous ayez à planifier un voyage en famille des plus intéressants. Vous avez besoin de vacances et ce sera quelque chose que vous devrez préparer longtemps d'avance.



BALANCE (24 septEMBRE - 23 octOBRE)
Les projets de grande envergure apportent toujours un peu d'angoisse. Vous aurez certainement les émotions à fleur de peau, mais la persévérance est la clé du succès pour vous.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Avant de prendre la moindre décision, il est important de consulter les principaux intéressés. Au travail ou ailleurs, vous devriez conclure une entente qui vous sera très profitable.



SAGITTAIRE (23 novembre – 21 décembre)
Votre santé vous tient à cœur et il est grand temps de prendre soin de vous. En changeant quelques habitudes de vie, vous retrouverez un bien meilleur dynamisme et une belle joie de vivre.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous vous retrouverez à l'avant-plan d'une manière ou d'une autre. Vous devrez probablement prendre en charge un groupe ou encore défendre votre communauté.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous consacrerez beaucoup de temps à la rentrée scolaire si vous avez de jeunes enfants. Peut-être y a-t-il un déménagement dans l'air ou alors de grandes transformations à la maison.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous vous permettrez d'exprimer tout haut ce que les autres pensent tout bas, ce qui aura le mérite de corriger une situation déplaisante.